

UN TOUR DE CARTES EN VERS ET EN MUSIQUE

Franco Pratesi

Dans le passé, plusieurs pièces en vers ont été consacrées aux cartes et au tarot ; depuis peu, cette coutume est en train de disparaître, même s'il existe quelques compositions pour le bridge. Pour ce qui est de la littérature italienne, nombre d'œuvres sont mentionnées dans la bibliographie de Lensi (1). Elles ont été étudiées, notamment par Renier (2) ; parmi d'autres plus célèbres, un curieux sonnet du XVI^e siècle est cité, qui fut publié d'abord par Saviotti (3) et présenté comme un poème sans queue ni tête.

En fait, Saviotti avait décrit le manuscrit principalement pour ses compositions musicales. A titre de curiosité, il avait aussi publié le sonnet sur les cartes, en avouant qu'il n'était pas sûr d'avoir reproduit correctement le texte. En outre, il affirmait que ce sonnet était étrange et quasiment incompréhensible. Les successeurs de Saviotti ont répété ce jugement.

J'ai examiné à mon tour ce manuscrit et, même si les modifications que j'apporte dans la transcription sont négligeables, je pense que j'ai trouvé le sens du poème. Comme il peut être profitable pour les historiens de la carte à jouer, je crois utile de le décrire ici en détail.

Le volume est aujourd'hui conservé à la Biblioteca Oliveriana, à Pesaro (4). Le poème n'est certainement pas la seule curiosité du volume. Son format est déjà inhabituel, car il épouse la forme... d'un cœur quand on l'ouvre. Le manuscrit a été écrit pour le seul usage d'un certain Tempesta Biondi. Celui-ci vivait à San Lorenzo in Campo, près de la ville de Pesaro où le volume est toujours conservé. On y

trouve des mémoires, des poèmes écrits par lui et par d'autres, des compositions musicales, etc. Les dates s'étalent probablement sur plusieurs décennies de la seconde moitié du XVI^e siècle, jusqu'à la fin.

Le sonnet en question n'est pas compté parmi les compositions versifiées normales. En fait, dans la table des matières à la fin du volume, il n'est pas mentionné parmi les nombreux poèmes de l'index. Il est placé en réalité au milieu de plusieurs *ricercari* (interludes musicaux) et, de plus, en haut de la page, on lit : «recercate de Gaspero». Saviotti avait déjà observé cela et expliquait ces compositions comme une sorte de prélude bien plus fantaisiste et libre que d'habitude.

Au milieu de ces pièces musicales, pourtant, ce poème me paraît être une réponse poétique à la tâche suivante : prendre un paquet de cartes et faire des vers sur chaque carte, sans dépasser les dimensions d'un sonnet, même si c'est un sonnet spécial avec deux tercets supplémentaires. Ce n'était pas une tâche facile, et le résultat reste difficile à comprendre dans certains détails.

On notera que les bâtons sont souvent mentionnés sous le nom de *mazze* ou *mazzetti*, qui a le même sens ; le valet est parfois nommé *appiè* ou fantassin. Les nécessités de la métrique et la difficulté de la tâche imposent parfois des mots ou des phrases qui sont loin d'être orthodoxes. Dans l'ensemble, toutefois, la part du texte qui ne sert pas à définir une carte est vraiment réduite à sa plus simple extrémité, et ne nécessite ni traduction ni commentaire particulier.

Il doi, il fante il sei de Minerbetti	2S,fS,6S
dindi l'otto, Coppe il fante e i' sei Battanti	8D,fC,6B
tre C. l'un D. l'un Baston similiante	3C,1D,1B
burchio de Mazze e i' sei Denar ce asetti	cB,6D
sette Coppe l'una Spada anco ce mette	7C,1S
quattro Denar col loro apiede inanti	4D,fD
sette B. otto S. due Mazze pesante	7B,8S,2B
nove S. quattro C. re di Mazzetti	9S,4C,rB
sette S., c. de Coppe e poi il gran re de Denare	7S,cC,rD
otto Coppe con l'otto o tre Bastone	8C,8B,3B
due D. cavallo e re de Spade poi	2D,cS,rS
sette Dindi una Coppa e i' cinque poni	7D,1C,5C
nove Denari e i' cinque se tu vuoi,	9D,5D
B. quattro e i' nove e poi quattro Spadoni.	4B,9B,4S
Re de Coppe e le nove	rC,9C
tre Spade dei Denari e' il gran cavallo	3S,cD
dui Coppe tre Denari poi senza fallo	2C,3D
Cinque Bastone in ballo	5B
segue sei Coppe e de Mazze l'appiè	6C,fB
cinque Spade, e finito per mia fè.	5S

J'ai indiqué ici les valeurs de chaque carte citée en face du vers correspondant (D = *denari*, C = *coppe*, B = *bastoni*, S = *spade*, ainsi que f, c, et r pour les trois figures, dans cet ordre).

L'interprétation du sonnet peut être considérée comme assurée si l'on admet une tentative élaborée de mettre en vers un jeu de cartes entier en utilisant le plus petit nombre possible de vers. Quand on parcourt la totalité du sonnet on retrouve, de façon assez surprenante, un jeu de 48 cartes, comme les Espagnols avaient l'habitude d'en employer. Du point de vue de l'histoire des cartes, le sonnet nous confirme l'usage de jeux de 48 cartes même dans les Marches, pendant la seconde moitié du XVI^e siècle. Du point de vue de l'utilisation des cartes, que peut bien nous apprendre d'autre ce sonnet ? Sa véritable utilisation n'est pas évidente. On peut en fait aussi penser qu'il est un exercice poético-musical. Mais sur la base d'autres documents de la même époque on peut formuler une autre hypothèse. Au cours des XVI^e-XVIII^e siècles, on rencontre de nombreux manuscrits où il est question de «jeux de cartes» ; ceux-ci n'ont pas été étudiés en détail, mais il y en a quelques dizaines. L'édition populaire a aussi produit une quantité semblable de texte imprimés dont de rares exemplaires isolés sont conservés çà et là dans quelques grandes bibliothèques publiques. Le sujet de tous ces ouvrages, imprimés ou manuscrits, est invariablement l'emploi des cartes dans divers tours de prestidigitation.

Si nous devons juger à partir des textes qui nous sont parvenus, nous devrions conclure non seulement que les cartes n'ont servi à des fins divinatoires que longtemps après leur introduction (et là-dessus la majeure partie des spécialistes s'accorde), mais qu'elles ne furent pas plus utilisées pour le jeu ordinaire (ce qui semble en revanche proprement impossible). Au niveau des usages de société, comme de pousser quelqu'un à consigner par écrit les «règles» et les trucs, on ne trouve en fait que quelques traces de l'usage des cartes comme instruments de tours de prestidigitation.

Il faut alors penser à insérer aussi ce sonnet, d'une incontestable originalité, dans la riche littérature spécifique. Mais quel peut être l'intérêt de fredonner une chanson qui, grâce aux vers et à la musique, permet de se rappeler le jeu entier dans une succession précise des 48 cartes qui le composent ? La réponse est immédiate : on peut ainsi mémoriser plus facilement la succession des cartes d'un jeu spécialement préparé. Si, par exemple, on fait tirer une carte quelconque, il ne sera pas difficile, en filant le reste, de retrouver celle qui manque, sans que la succession des cartes dans le paquet affiche une régularité qui pourrait paraître suspecte à des observateurs.

Voilà donc enfin doublement dévoilé ce mystérieux sonnet : énumérer toutes les cartes du jeu et permettre de mémoriser une succession précise de celles-ci, pour divers tours de prestidigitation !



Notes

1. A. Lensi, *Bibliografia italiana di giochi di carte*, Florence, S.Landi, 1892.
2. R. Renier, *Studi su M.M.Boiardo*, Bologne, N. Zanichelli, 1894, p. 253 ss.
3. A. Saviotti, in *Giornale Storico della Letteratura Italiana*, XIV, 1889, p. 236.
4. Où il est coté «Buonamini 1144» ; le sonnet se trouve au f° 100.

L'AS DE TRÈFLE

© ACCART, association sans but lucratif
régie par la loi de 1901.

Rédaction, administration et abonnements:
ACCART, 16 rue Auguste-Gervais,
92130 Issy-les-Moulineaux

Directeur de la publication: Thierry Depaulis
ABONNEMENT ANNUEL (4 numéros):
France et Europe: 120 FF; Hors Europe: 150 FF
(dont 40 FF de cotisation ACCART)
CCP: PARIS 1 825 58 N
Commission paritaire de presse n° 61345

Les textes publiés par L'AS DE TRÈFLE
ne peuvent être reproduits, même partiellement,
qu'avec le consentement préalable de l'éditeur.



Les catalogues Carlajouphile 4 et 5 (Samjac) sont
toujours valables. Vous y découvrirez de nombreux jeux
qui ne font peut-être pas encore partie de votre collection.
Veuillez envoyer 15,00 F^s par poste ou eurochèque à

Gillet s.a.
chemin du Molley 3
CH - 1020 Renens

et Monique Gillet-Jaccard se fera un plaisir de vous faire
parvenir cette documentation sous pli recommandé.